

CULTE DU DIMANCHE 2 JUIN 2019
TEMPLE DE VANCAIS

Texte du jour

Actes 1/ 6 à 11

Evangile selon Jean 17 / 20 à 26

L'amour : œuvre d'unité

Nous voilà en ce dimanche, une semaine après les élections européennes .
Nous avons attendu les résultats des votes, nous avons peut être été surpris, ou déçu, et en tout cas, nous sommes inquiets au sujet de la montée du nationalisme qui implique repli sur soi, peur de l'autre, enfermement.

Nous en sommes là et nous lisons ces textes du livre des actes et de l'évangile.

Et je me dis que nous sommes un peu dans le même état d'esprit que les disciples , pour d'autres raisons bien sûr, qui étaient eux aussi chamboulés par tout ce qui s'est passé : la mort de jésus sur la croix, la résurrection, et voilà qu'après tous ces évènements, jésus s'en va . Pfuif ' ...il disparaît, et les disciples se retrouvent seuls. Eux aussi ont peur, et la tendance dans ces moments là c'est de se replier sur soi, s'enfermer, rester ensemble.

Eh bien ce n'est pas du tout ce que Jésus leur a demandé !

Pourquoi restez vous là à regarder le ciel ? leur disent les messagers de Dieu.

Allons ! Bougez vous, il y a du travail sur la planche !

Ça ne fait jamais très plaisir d'entendre ce message.

Et d'ailleurs, en ce qui concerne les disciples ils ne sont pas restés immobiles, ils ont beaucoup bougé à la suite de Jésus. Ils leur a beaucoup demandé, et malgré leurs doutes, leur aveuglement parfois, ils ont marché à sa suite.

Et ils auraient bien aimé continuer comme ça. Marcher derrière lui, faire ce qu'il demande, mais avec lui, et non pas se retrouver sans lui, dans un monde hostile et violent comme ils l'ont vu. Ouh lala ! Ça non !

Alors il vaut mieux rentrer chez soi, fermer ses portes, et vivre entre soi.

Nous savons que ce n'est pas, finalement, ce qu'ils ont fait, et qu'ils se sont souvenus des paroles de jésus :

Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Et aujourd'hui nous sommes au bénéfice de leurs actes.

Pourtant avant même de les envoyer et de les laisser seuls, Jésus leur a donné ce dont ils avaient besoin pour leur mission : la connaissance du Père, la paix, l'amour, l'esprit saint , que nous célébrerons dimanche prochain.

Mais avant tout cela : il a prié. Pour eux, d'abord. C'est ce qui nous est transmis dans les versets 1 à 19 du même chapitre . v. 9 : *Moi, je ne te demande pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, Consacre les par ta parole.*(v. 17)

Et de la même façon, encore aujourd'hui, il prie pour nous.

C'est ce qui nous est dit au verset 20 : *ce n'est pas seulement pour ceux ci (les disciples donc) que je demande mais encore pour ceux qui par leur parole mettront leur foi en moi.*

Je ne sais pas quel effet cela vous fait de savoir que le Christ prie pour vous, mais moi, ça me bouleverse. Ça me dit l'amour de Dieu pour moi, car si on y réfléchit bien : Jésus est Dieu (*moi et le Père nous sommes uns*) et c'est donc Dieu lui même qui prie pour nous.

Et qu'est ce qu'il demande pour nous ?

Je retiens 2 demandes de Jésus dans sa prière au Père :

1° *Qu'ils soient un, comme nous sommes un, et accomplis dans l'unité.*

Quand on parle d'unité, bien souvent, nous la résumons à ceci : une obligation d'être unis entre églises ou en église, les uns avec les autres, afin que le monde croie .

Et nous pensons que nous devons beaucoup travaillé à l'unité.

Est ce que c'est cela que dit Jésus, à ce moment là ?

Il faut se resituer dans le contexte : Jésus parle à son Père, devant les disciples. Il parle de ce qu'il nous donne. L'unité n'est pas un travail à accomplir, l'unité est une grâce que Dieu nous fait, un don que Jésus offre. Ce n'est pas une œuvre, par laquelle nous arriverions à prouver notre foi au monde, et faire des convertis.

Pourquoi ?

Parce que l'unité fait partie de l'oeuvre d'amour du Christ.

Le Père aime le Fils et le Fils aime le Père. Ils sont un dans l'amour.

Le Père et le Fils nous aiment et nous sommes en eux. Le lien de l'unité c'est l'amour.

Le Père et le Fils sont dans un lien d'amour réciproque. Mais en ce qui nous concerne, l'amour ne vient pas de nous. Il est donné par le Père, et le Fils.

C'est un amour sans réciprocité parce qu'il n'est pas du même « type ». Le mot clé pour comprendre cela c'est le mot *Gloire* qui se trouve dans notre texte au verset 22 : *et moi je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée.*

La gloire du Fils a été manifestée à 3 reprises : par l'élevation sur la croix, par l'élevation dans la résurrection et l'élevation vers le ciel quand il est parti rejoindre le Père. Sur la croix, Jésus montre pleinement l'amour de Dieu pour nous.

La gloire que Dieu donne à Jésus, c'est de manifester son amour pour tout être humain.

C'est cette gloire qui permet que nous soyons un comme le Père et le Fils sont un .

C'est cet amour infini de Dieu qui permet l'unité.

C'est donc par l'amour que nous sommes unis. Cela ne veut pas dire ne pas chercher à vivre l'amour par l'union les uns avec les autres, ni que ce soit facile à vivre. Parfois il faut s'exercer à aimer ceux pour lesquels nous n'éprouvons pas d'amour.

Justement la 2ème demande de Jésus dans sa prière au Père, c'est celle ci, au verset 26 :

Que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux.

Jésus nous a fait bénéficier de cette gloire d'être aimé de Dieu.

Et comment faire pour qu'il soit en nous ?

Le recevoir comme nôtre, l'accepter, simplement.

Ce n'est pas si facile d'accepter d'être aimé tels que nous sommes. Avec nos faiblesses, et nos forces. Ou tout du moins ce que nous nous appelons nos forces et nos faiblesses, il n'est pas sûr que Dieu ait les mêmes critères. Et d'ailleurs, souvent nous nous jugeons alors que Dieu n'est pas dans le jugement. Nous avons besoin de changer notre regard sur nous mêmes. Nous parlons de la valeur de l'humain. Mais quelle valeur avons nous sinon celle que Dieu nous donne et qui se trouve dans l'amour donné par la mort et la résurrection de Jésus pour nous.

Alors, est ce que je peux dire que je ne vauds rien ?

Et quel regard je peux avoir, sur celui que je croise ? sinon, reconnaître sa valeur à partir de l'amour de Dieu pour lui . C'est à partir de cet amour que je peux changer mes relations et changer ma vie.

Si cet amour peut nous transformer, alors il pourra aussi transformer le monde.

A nous de prendre la place dans la chaîne, à notre tour de témoigner de l'amour de Dieu, de transmettre ce que nous avons reçu .

Alors mettons nous à l'ouvrage. Il est encore temps.

Annonçons l'évangile sans crainte. Après tout, pourquoi laisser le monopole à ceux qui annoncent la haine et la peur de l'autre ?

Pourquoi avons nous peur d'annoncer l'amour de Dieu ?

Parce que nous aimons mal, pas assez ? Nous ne nous sentons pas à la hauteur ?

Nous avons des doutes ? Nous ne savons pas comment nous y prendre ?

Et si nous *commencions* tout simplement ?

Il suffit de pas grand-chose, de quelques mots, et le Saint Esprit fera le reste.

Allons, ne restons pas là !

Amen.